

XIII. Commerce de la Hongrie.

Le commerce en Hongrie a toujours pris de plus en plus d'importance. C'est ce que prouve l'augmentation croissante du nombre de ceux dont la carrière est le commerce. Ce nombre, vers le milieu du siècle dernier, était en 1857 de 66.788. Le premier recensement en 1869, après le rétablissement de la Constitution, trouva 133.582 commerçants, dont le nombre, y compris ceux attachés au service du crédit, s'élevait en 1880 à 185.591, en 1890 à 183.037, en 1900 à 225.838 et en 1910 à 300.790. Les commerçants représentaient en 1890 le 1·04%, en 1900 le 1·2% et en 1910 le 1·4% de toute la population. Ce chiffre se répartissait entre les villes et les comitats à raison de 5·2% et de 1·0%. La proportion entre les hommes et les femmes était de 5 à 1. Des données statistiques de professions il ressort que la proportion des commerçants établis à leur propre compte diminue constamment, ce qui prouve l'agrandissement des entreprises commerciales.

La législation commerciale, le développement des institutions de commerce intérieur et l'imitation toujours plus fidèle du système commercial des pays d'Occident sont en immense progrès.

Enseignement spécial. Parmi les institutions commerciales intérieures, il faut mentionner, en premier lieu, celles de l'enseignement spécial. Sous ce rapport, il s'y rencontre un plus grand développement que dans beaucoup de pays possédant un commerce plus étendu. En 1913, outre l'Académie Royale de marine de Fiume, existaient en Hongrie 4 écoles commerciales de l'enseignement supérieur et 54 écoles commerciales secondaires. Il y avait, en outre, 58 cours commerciaux de jeunes filles, reliés en général aux écoles.

La *Bourse des valeurs et de marchandises de Budapest* prit une importance parallèle au progrès économique de l'État hongrois, que seconda considérablement le tribunal de la Bourse reconnu par la Législative et portant, à certaines conditions, des jugements sans appel. La valeur des litiges y est par an